

La plus grande prophétie

Partie 4

Auteur	Alfred E Bouter
Durée	00:43:22
Version en ligne	https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb015/la-plus-grande-prophetie

Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.

[00:00:01] Au livre d'Esaïe, chapitre 53, nous avons vu que cette prophétie contient 5 phrases, 5 portions.

Aujourd'hui, nous avons la quatrième portion, qui sont les versets 7 à 9 d'Esaïe 53.

C'est-à-dire la plus grande prophétie de la Bible qui contient 5 phrases. On a maintenant la quatrième phrase qui est en ligne, c'est le verset 7 à 9. Il a été opprimé, ou dans la note, tourmenté, malfaité et accusé, et il n'a pas ouvert sa bouche.

Il a été amené comme un aïeau à la bouche, et a été comme une brebis muette devant ceux qui l'attendent, et il n'a pas ouvert sa bouche.

Il est ôté de l'angoisse et du jugement, et sa génération qui la racontera, car il a été retranché de la terre des vivants.

[00:01:01] A cause de la transgression de mon peuple, lui a été frappé, et on lui donna son sépulcre avec les méchants.

Mais il a été avec le riche dans sa mort, parce qu'il n'avait fait aucune violence, et qu'il n'y avait pas de pauvre dans sa mort.

Jusqu'ici la lecture de la parole. Je ne peux pas répéter tout ce que nous avons vu sur ces trois strophes du chapitre 53, mais je donne un résumé en rapport avec les souffrances. On ne peut jamais être trop occupé des souffrances du Seigneur Jésus. Et une des choses qui nous frappe vraiment dans ce chapitre, ce sont les aspects différents des souffrances du Seigneur Jésus.

Je l'ai mentionné déjà au début, une fois, dans toutes les prophéties concernant le Serviteur de l'Éternel, il y a un élément de ces souffrances. [00:02:02] Mais cet élément de ces souffrances augmente.

Dans le chapitre 42, il y avait déjà une indication, surtout si on le traduit un petit peu différemment, chapitre 49, chapitre 50 déjà beaucoup plus clair, mais ici, dans le chapitre 52 verset 13 jusqu'à 53 à la fin, on a vraiment un tableau des souffrances du Seigneur Jésus.

Et ce que j'aimerais suggérer, si vous connaissez ou si vous étudiez les sacrifices différents dans l'Ancien Testament, quand on parle de ce sacrifice, vous allez voir les détails dans ce chapitre. Ce chapitre, pour ainsi dire, résume, dans un seul chapitre, c'est concentré pour ainsi dire, résume tous ces aspects différents du sacrifice du Seigneur Jésus. Ou pour donner un autre exemple, nous avons quatre évangiles. Et de ces quatre évangiles, nous avons des éléments concernant les souffrances du Seigneur Jésus qu'on a écrits dans cette prophétie, ce tableau. [00:03:03] Je l'ai comparé avec un diamant, un diamant qui brille, qui montre des couleurs différentes, des gloires différentes. C'est aussi comme un ameur stellaire, des étoiles, qui montrent chacune une gloire différente.

Vous savez peut-être que chaque étoile a une couleur spéciale.

Toutes les étoiles ont des couleurs différentes. Mais ici, dans ce chapitre 53, on pourrait dire que le Seigneur Jésus brille, pas seulement comme une étoile, il est le soleil, comme nous le savons, mais ce sont beaucoup d'étoiles différentes, avec des couleurs différentes, qui sont mises ensemble dans un seul chapitre. En rapport avec les souffrances, j'ai mentionné la dernière fois l'exemple de cette mère qui avait sauvé la vie de son garçon, et sa main brûlée était le signe de son amour.

Ainsi, dans ce chapitre 53, nous avons beaucoup de signes de l'amour du Seigneur Jésus, des signes qui restent pour toujours. [00:04:04] Comme il était transversé par exemple, ses marques dans ses mains et dans son côté, dans ses pieds, on les verra pour toujours, les signes de son amour. C'est aussi un chapitre plein de paradoxes, de contrastes, et aussi ce matin, cet après-midi, on va voir quelques contrastes aussi dans le passage que nous avons lu. Ce que j'aimerais juste résumer, ce sont les aspects différents des souffrances du Seigneur Jésus. Juste un résumé, bref.

Chapitre 52, verset 13 à 15, nous avons vu ses souffrances comme une introduction à sa gloire.

Donc, chapitre 52, verset 14, surtout, montre déjà ses souffrances.

Mais c'est pour présenter sa gloire, ou ses gloires, après.

On a parlé de ça, donc je ne peux pas répéter ça maintenant. Juste pour résumer, les souffrances comme introduction à sa gloire. Chapitre 53, verset 1 à 3, c'est donc la deuxième partie, nous avons vu ses souffrances parce qu'il était inconnu et méprisé.

[00:05:10] Un autre aspect de ses souffrances, et beaucoup de détails même. La dernière fois, on a vu verset 4 à 6, là nous avons vu ses souffrances expiatoires. Des souffrances qu'il a endurées sous la main de Dieu. On peut dire, verset 1 à 3, que ce sont ses souffrances d'être incompris, maltraité par les hommes. Et même verset 4 pourrait référer à ça, au début.

Mais dans ce passage, verset 4 à 6, c'est plutôt les souffrances expiatoires du Seigneur Jésus. Donc, ce qu'il a enduré de la main de Dieu, dans ces trois heures, sont de la croix. Le passage que nous avons aujourd'hui, verset 7 à 9, parle aussi de ses souffrances. D'un côté, de la part de l'homme, mais aussi l'intervention de Dieu. Comment Dieu est intervenu pour protéger le Seigneur Jésus, pour l'ôter de cette angoisse, de ce jugement. [00:06:06] Donc, d'un côté, les souffrances de nouveau, mais l'intervention de Dieu. Les hommes voulaient l'avoir comme leur victime, pour ainsi dire, on en parlera, pour le mettre avec les méchants. Mais Dieu est intervenu pour lui donner son sépulcre avec le riche. La prochaine fois, Dieu voulant, si le Seigneur nous reste encore ici, le restant du chapitre, nous parle de ses souffrances, mais aussi de ses résultats. Les résultats bénéfiques pour nous, les

résultats merveilleux pour la gloire de Dieu. C'est vraiment ce dernier verset, c'est rempli des conséquences, des résultats de l'œuvre du Seigneur Jésus. Mais, sur la base, ses souffrances. De nouveau, on va voir ses souffrances. Une autre chose que j'aimerais remarquer maintenant, en général, deux points. J'ai mentionné déjà, une fois, en parlant du verset 2, que là on voit quelque chose de l'offrande de gâteau. On a des offrandes différentes dans l'Ancien Testament. [00:07:03] Et toutes ces offrandes ensemble, tous ces sacrifices ensemble, nous parlent, d'une façon ou d'une autre, des souffrances du Seigneur Jésus, de son œuvre, de sa personne. Et ce que j'aimerais suggérer ici, dans ce chapitre, on a tous ces sacrifices, on a des références à tous ces sacrifices. On a vu, donc, l'offrande de gâteau, les souffrances du Seigneur Jésus pendant sa vie. On a vu comment il a vécu, pour la gloire de Dieu, dans un désert, pour ainsi dire, dans une terre aride. Il est monté, il a vécu là, pour la gloire de Dieu, mais du côté de l'homme, il était méprisé. Et on a, dans l'Évitique 2, trois cas différents qui nous parlent de ces souffrances cachées, que le croyant, maintenant, peut comprendre un peu, mais ce sont des souffrances pendant sa vie. Aussi, le verset 7, il a été opprimé et affligé, il va encore ensemble avec ça. C'est la fin de sa vie, où il était maltraité par ses juges, maltraité par les chefs du peuple, mais ce n'est pas encore la croix. [00:08:05] On a aussi le sacrifice pour le péché, c'est mentionné expressément, dans le verset 10, au milieu du verset 10, s'il livre son âme en sacrifice pour le péché.

C'est donc un autre aspect de son heure, mais c'est maintenant en rapport avec l'heure de la croix. Cette personne merveilleuse, qui était l'offrande gâteau dans toute sa vie, pour être les délices de Dieu, c'est lui qui a livré son âme en sacrifice pour le péché.

Qu'est-ce que ça veut dire, le sacrifice pour le péché ? Là, le Seigneur Jésus a pris la part du pécheur.

Notez bien, il n'est pas devenu pécheur, jamais, mais il a pris la place du pécheur, devant Dieu. La dernière fois, on a parlé un peu de cette heure expiatoire qu'il a accomplie, comme sacrifice pour le péché. Dans l'Ancien Testament, on a ce sacrifice pour le péché, il est répertorié en Lévitique, c'est ce grand jour de la copiation, [00:09:03] mais on a aussi beaucoup d'autres passages qui nous parlent de ce sacrifice pour le péché. Mais on pourrait ajouter aussi le sacrifice pour les péchés. Le Seigneur Jésus a payé la dette, pour ainsi dire, que nous avons envers Dieu, il a payé la dette de chaque péché.

Et ainsi, il est devenu aussi le sacrifice pour les délices, ceux qui étaient placés sous la loi, tous leurs péchés étaient des transgressions.

On a des références aussi dans ce chapitre à tous ces aspects différents de nos péchés, vous voyez, nos langues, nos douleurs, on peut aussi penser à notre état physique, mais ça implique aussi la question du péché. Nos transgressions, nos iniquités, nous étions errants, on suivit notre propre chemin, notre propre volonté. L'iniquité de nous tous, c'est une autre expression que le prophète utilise. La transgression de mon peuple, là, c'est au singulier, leurs iniquités, c'est au pluriel, [00:10:03] et puis le péché de plusieurs, là, c'est de nouveau au singulier. Vous voyez, le Seigneur Jésus n'a pas seulement pris le fardeau de tous nos péchés et a repayé la dette, on en parlera la prochaine fois, Dieu voulant, en rapport avec le sacrifice pour les délices, parce qu'il a repayé à Dieu beaucoup plus que la dette n'était, mais il s'est identifié aussi avec notre état pécheur, et l'expression sacrifice pour le péché implique ceci aussi, qu'il s'est identifié avec notre état pécheur. Quelle chose horrible pour le sein de Dieu d'être fait péché, ça c'est le sacrifice pour le péché. Juste quelques versets dans ce chapitre, versets 4 à 6, nous parlent de ce sacrifice pour le péché. Verset 10, comme j'ai

mentionné déjà, et aussi le verset 8b, à cause de la transgression de mon peuple, lui a été frappé.

C'est aussi une référence au sacrifice pour le péché. [00:11:01] Vous voyez beaucoup de références à ça, et aussi à la fin du chapitre. Il était aussi l'Holocauste, c'est juste le contraire. Vous voyez ce que le sacrifice pour le péché a fait, lui était sans dette. Incoupable, innocent, sans tâche, il a pris toute notre dette.

Il a pris ses péchés sur lui, les a confessés, et ainsi les a offerts devant Dieu.

Dans l'Holocauste, on voit juste le contraire. Il était pur, et les conséquences de son œuvre sont maintenant prouvées. On le voit dans la peau que le sacrificateur a reçue, la peau de l'Holocauste. Avec la peau de l'Holocauste, il était agréable devant Dieu. Donc, ce que Dieu a fait avec nous, c'est sur la base de l'Holocauste. Il nous a déclaré juste et agréable devant lui, sain ou vaincu.

Maintenant, je suggère verset 7, il y a une référence à l'Holocauste. Parce que l'agneau était le sacrifice pour l'Holocauste. Je vais revenir à ce point-là un peu plus loin, en rapport avec Genèse 1, 2. [00:12:04] Là, on voit Isaac comme l'agneau, ou l'Holocauste comme l'Holocauste. Et aussi dans le verset 10, nous avons une référence à ce sacrifice. Il plut à l'éternel.

Le plaisir de l'éternel est lié à l'Holocauste. On en parlera la prochaine fois, entendu-vous là. Et puis, il y avait le sacrifice de prospérité. Le sacrifice de prospérité, c'est l'œuvre du Seigneur Jésus, mais pas seulement pour Dieu, mais ce que Dieu peut partager maintenant avec les saints, avec son corps.

Et dans le verset 12, surtout, on va voir ça, une part avec les grains. Là, on voit ce que le Seigneur partage avec nous. C'est donc le fruit ou le résultat du sacrifice de prospérité. Toutes les bénédictions, tous les résultats sont maintenant partagés. C'est la pensée du sacrifice de prospérité. Il y a aussi d'autres illustrations dans l'Ancien Testament qu'on revoit dans ce chapitre. Je le mentionne juste brièvement, et après ça, on va continuer avec notre référence. [00:13:01] C'est dans les matériaux utilisés pour le tabernacle, bien évidemment. On a des matériaux qui ne sont pas mentionnés littéralement ici, mais leur signification morale, on retrouve juste brièvement. Verset 2, j'ai mentionné les pots.

J'ai mentionné déjà les pots de Tesson.

Le tabernacle, ce qu'on a vu extérieurement, c'était les pots de Tesson.

Ce qu'on a vu à l'extérieur, c'est ce que le prophète dit, c'est la confession plutôt du Résurrecteur, qu'il n'y a point d'apparence en lui pour nous le faire désirer. Ce sont les pots de Tesson. Mais en dessous de ces pots de Tesson, il y avait d'autres couvertures. Et pour Dieu, ce que Dieu a vu de l'intérieur du tabernacle, et aussi le Sacré-Cœur, c'était la gloire du Seigneur Jésus. Si vous étudiez Exode 26, vous allez le voir.

Là, on voit ses gloires dans ce tabernacle.

Après le tabernacle, on voit l'homme céleste, [00:14:03] et aussi l'écarlat, le roi, le pauvre, et aussi le fainéant.

Toutes ces qualités, toutes ces étapes parlent des qualités du Seigneur Jésus. Et nous, par la grâce de Dieu, nous pouvons voir maintenant, par l'œil de la foi, ces qualités merveilleuses. Et j'aimerais suggérer, dans ce chapitre, on voit aussi ces qualités ici. L'homme céleste, l'homme qui est venu du ciel, l'homme qui a souffert, le roi qui a souffert, l'homme saint et juste qui a souffert, le prophète, il était le vrai prophète, le vrai serviteur, on l'a dans ce chapitre, on l'envoie. Vous voyez, tous ces aspects différents, on voit dans ce chapitre. Il y avait une autre couverture, les peaux de Béliéthèse en rouge, qui nous parle de sa consécration.

C'est le secret, vous voyez, le secret de ses souffrances. Pourquoi il a enduré tout ceci ? Parce qu'il était dévoué à Dieu, entièrement dévoué à Dieu. C'est ça qu'on voit de nouveau dans ce chapitre. [00:15:01] Ce sont les peaux de Béliéthèse en rouge. Consacrées à Dieu jusqu'à la mort, et même dans la mort. Et puis, une autre couverture qui était mentionnée, qui nous parle de sa séparation. L'attente de poils de chair. Dans l'exode 26, vous allez voir l'attente de poils de chair. Et la chair nous parle du péché.

Le Seigneur Jésus était séparé du péché, mais on a cette expression dans ce chapitre, qu'il a livré son âme en sacrifice pour le péché. En même temps, il a donc accompli une œuvre pour ôter ses pécheurs.

Séparé des pécheurs, il est devenu le sacrifice pour le péché.

Tous ces aspects différents qu'on a dans ce chapitre, et on retrouve donc beaucoup de détails dans d'autres passages de la Parole. Comme j'ai dit, dans les sacrifices, dans l'évitique, l'exode, l'ombre, d'autres passages, dans ces étoffes, ces matériaux dans les tabernacles, et dans les Évangiles.

Maintenant, on va continuer avec le verset 7. [00:16:01] J'aimerais suggérer le passage qu'on a aujourd'hui, c'est la soumission du Seigneur Jésus et sa délivrance.

La soumission, d'un côté, sa délivrance, l'intervention de Dieu, de l'autre côté. Il a été opprimé, la note le dit déjà, tourmenté, maltraité.

Ici, c'est encore dans sa vie. Et j'aimerais penser à ce verset, dans Zacharie 13, verset 6, toutes ces blessures avec lesquelles il était frappé dans la maison de ses amis. C'est pendant sa vie. On voit ici la dureté avec laquelle les hommes l'ont traité et maltraité.

Avec cette dureté, Pilate, Hérode, Inde, Caïd l'ont traité.

Le même mot peut être traduit aussi, serré.

On retrouve ce mot aussi en rapport avec les actions futures de l'Antichrist. Comment il va maltraiter le Résidu.

On voit la même pensée en rapport avec le Pharaon. Comment il a maltraité le peuple de Dieu. [00:17:02] Cette attitude de dureté qu'on voit du côté de l'homme envers le Seigneur Jésus. Et affligé, ça nous parle de cet aspect de soumission. Il était soumis à tout ça.

Affligé, ça nous montre une certaine passivité. On peut dire aussi humilié, sous la main de l'homme. Ce que l'homme a fait. Le Seigneur Jésus ne s'est pas révolté.

C'est aussi une leçon pratique. On a vu déjà la première fois, lorsqu'on a parlé de ce chapitre, il y a beaucoup de leçons pratiques en même temps. Comme Pierre le cite aussi dans 1 Pierre 2. Il y a beaucoup de leçons pratiques. Si les hommes nous outragent, nous oppriment, nous tourmentent, quelle serait notre réaction ? Est-ce qu'on aurait la même réaction du Seigneur Jésus ? Il est vraiment notre exemple en même temps, comme un vrai serviteur.

Puis le prophète continue à dire, il n'a pas ouvert sa bouche. Ça nous montre donc sa douceur dans cette situation. Il avait ouvert sa bouche, vous voyez, en grâce.

Le 4, il a parlé, [00:18:02] et les gens étaient étonnés de ces paroles de grâce qui sortaient de sa bouche. Il a ouvert sa bouche, Matthieu 5, pour donner les lois du royaume, du Dieu, tout cela. Maintenant, il n'a pas ouvert sa bouche. Pourquoi ?

Vous voyez, si le Seigneur Jésus avait ouvert sa bouche, ce serait pour condamner tous ces juges, tous ces gens-là qui l'ont entouré.

Mais c'était le plan de Dieu qu'il soit, le sacrifice. Et ainsi, il s'est soumis aux hommes, mais aussi au plan du Dieu. Et j'aimerais citer un rapport avec ceci, un verset très connu d'Armature 1. Il a dit « Oui, Père ».

Cette attitude, on voit dans ce verset-là. Il a dit « Oui, Père ».

Il était soumis aux hommes, à ces actions méchantes de l'homme, mais en même temps, il était soumis au plan du Dieu qui était en arrière de toutes ces actions. Dieu l'a permis. Et vous voyez, lorsque le Seigneur Jésus va ouvrir sa bouche, une autre fois, ce sera dans l'Apocalypse 19, [00:19:03] on lit que de sa bouche sort une épée tranchera, de côté.

Avec cette épée, il va frapper tous ses ennemis. Quelle chose solennel !

Et si le Seigneur Jésus avait ouvert sa bouche, ce serait pour condamner ses ennemis, mais dans ce cas-là, on serait perdus aussi. Par contre, il a suivi ce chemin d'humiliation, c'était enfin pour nous délivrer, et pour nous racheter.

Donc, il n'a pas ouvert sa bouche. J'ai oublié, vous pouvez vérifier ça entre vous-mêmes, le mot « affliger » qu'on trouve souvent aussi dans d'autres passages de la Parole. Dans Deuteronomie, le peuple de Dieu était humilié.

C'est le même mot.

Humilié dans le chemin du désert. Mais c'était pour produire quelque chose de l'autre. Dans le psaume 88, psaume qui nous parle des souffrances du Seigneur Jésus, dans le titre « Léanos », c'est la même pensée. Affliction.

Et dans ce psaume, on voit les afflictions. [00:20:02] Dans le psaume 132, on voit les afflictions de David, une image de notre Seigneur Jésus. Donc, on peut penser, en rapport avec ce mot « affliger », à toutes ces afflictions. Vous voyez, si vous allez prendre une concordance le même mot ouvre, vous pouvez se dire, un océan de pensées, en rapport avec les afflictions. « Puis il a été amené comme un agneau. » Maintenant, la quatrième pensée dans ce verset-là, « amené comme un agneau ».

Donc, l'agneau, c'est un animal qui est utilisé pour l'holocauste. La première fois qu'on le trouve, c'est dans Genèse 22. L'agneau, n'est-ce pas, que Dieu avait prévu pour lui-même, comme Abraham le dit. C'est le même mot, aussi, qu'on trouve dans Exode 12, l'agneau pascal. Exode 13, l'agneau qui a pris la place du premier-né, après la délivrance de Dieu. Donc, l'agneau pascal.

Et quelle illustration touchante on a.

Les enfants connaissent déjà l'histoire d'Exode 12, [00:21:02] l'agneau pascal qui était pris dans les maisons. Imaginons un petit agneau pris dans les maisons. Il ne s'est pas réveillé, il s'est saoulé. C'est l'attitude du Seigneur Jésus qu'on a ici. C'est l'attitude de solution pour prendre notre place. Mais aussi, pour être ce sacrifice.

Cette holocauste. Exode 21, nous parle de cette holocauste, ces deux agneaux, l'agneau du matin, l'agneau pour le sacrifice du soir, c'est une référence à la personne du Seigneur Jésus à son heure. L'agneau de Dieu, de Jean 1.

Vous voyez qu'il y a beaucoup de passages qui nous parlent de cet agneau, un agneau, un pierre, son sang et aussi son attitude. Et puis, un an, il était conduit, de nouveau, cette passivité apparente, parce que vous voyez, extérieurement peut-être, que le Seigneur Jésus était passif, mais en même temps il a souffert, il a maintenu la gloire de Dieu, maintenu les droits de Dieu.

[00:22:01] Il a pris cette place volontairement.

Voilà ce qu'il a fait. Ça, c'est donc son activité, cette apparence passive, mais en même temps très active, parce qu'il l'a fait volontairement. Là, on voit sa perfection de nouveau, cette position qu'il a prise volontairement. Il n'a pas ouvert sa bouche pour se défendre, qu'il le soit pour nous-mêmes. Et à la fin, c'est répéter et revenir à ça encore une fois. Donc, en ce qui concerne les illustrations que la parole de Dieu utilise, un agneau ici, ou un peu plus loin, une brebis, on voit déjà dans la création que Dieu a préparé certains animaux pour que ces animaux puissent fonctionner comme les images de notre Seigneur Jésus. Le Seigneur Jésus était aussi le lion. On voit d'autres aspects dans le lion. Et vous voyez, le Seigneur Jésus était aussi le berger. C'est une pensée qui nous frappe.

On le voit ici comme l'agneau et comme la brebis, et en même temps il était le berger. Et le berger a donné sa vie pour les brebis. Là, les brebis, une image de nous-mêmes. [00:23:02] Donc, les images, les illustrations dans la parole de Dieu sont très riches. Et déjà dans la création, Dieu a préparé ces images pour nous instruire. Il y a une référence dans Jérémie, si vous voulez le lire chez vous, Jérémie 11, verset 19 et 20, Jérémie parle de ce que le peuple a fait envers lui, comment il était aussi un agneau amené à la bouche bleue.

Mais là, on voit en même temps le contraste avec l'attitude du Seigneur Jésus. Mais là, Jérémie est vraiment aussi une image de notre Seigneur Jésus, dans ses souffrances, mais liée à ses résultats.

Si vous voulez étudier, il y a beaucoup de passages dans les psaumes, et aussi dans Jérémie 11, que j'ai mentionné, où on voit le Seigneur Jésus soit directement, par son esprit, associé avec ce respire qui va souffrir. Mais il y a quand même une distinction. Quand on prend, par exemple, le psaume 69, quelquefois c'est uniquement le Seigneur Jésus, [00:24:02] quelquefois c'est le Seigneur Jésus ensemble avec son peuple, avec ce respire.

Il n'avait pas de péché en lui, il n'a pas connu le péché. Quand même, il est mort, la mort du péché.

Quelque chose d'incompréhensible, de nouveau, le paradoxe. Sans péché, mort, la mort du péché.

Mais vous voyez, il n'est jamais devenu pécheur non plus. Même s'il était là à la croix, il n'était pas là comme pécheur. Même s'il a porté là les fardeaux de nos péchés, il n'est jamais devenu pécheur. Autrement, il n'aurait pas pu être l'holocauste. Par contre, il a été fait péché.

Nous avons vu la dernière fois, le 2 Corinthiens 5, verset 21. Fait péché, il est resté sans et sans tache.

Même lorsqu'il s'est identifié avec notre état pécheur. On ne peut pas comprendre ses profondeurs, ses ténèbres, ses trois heures sombres à la croix, pour souffrir. On ne peut pas comprendre quelle chose horrible c'était pour le Seigneur Jésus. [00:25:04] Une autre chose, on entend quelquefois que le Seigneur Jésus, après sa mort, est allé en enfer. C'est même dans l'œuvre des Crèmes, pour trois jours. Non, l'œuvre du Seigneur Jésus était accomplie. Lorsqu'il a dit, c'est accompli, c'était accompli. Ce n'était pas nécessaire qu'il souffre encore dans l'enfer. D'ailleurs, il n'y a aucune personne dans l'enfer qui n'était jamais dans l'enfer. C'était une place préparée pour les diables. Donc, l'œuvre accomplie, c'était accompli pour toujours rien ajouter. Et Dieu était satisfait par son sacrifice, comme on espère voir la prochaine fois. Comment Dieu a montré sa satisfaction, maintenant pour continuer avec notre verset 8, qui nous parle donc de l'intervention de Dieu. Il est ôté de l'angoisse et du jugement. Ou, on pourrait traduire, ôté de la prison. Il était dans la prison de ce que les hommes ont fait. Serré, on l'a vu déjà.

[00:26:02] Mais aussi ôté du jugement. Il faut réaliser que le Seigneur Jésus était soumis à ces jugements illégaux des Juifs.

Il y avait six sessions qui étaient illégales.

D'abord devant Anne, puis devant Caïphe, puis de nouveau, je pense, devant un des souverains sacrificateurs, devant Ponce-Pilate, devant Hérod, de nouveau devant Ponce-Pilate. C'était six sessions.

Et les sessions des tribunaux pendant la nuit étaient interdites.

Donc, c'était des sessions illégales. Le Seigneur Jésus, malgré ceci, n'a pas ouvert sa bouche. Mais vous voyez, il était aussi soumis à l'exécution de ce jugement. Le verdict que les hommes ont prononcé sur lui était exécuté à la croix.

Mais ici, on a une référence à ce que Dieu a fait.

Donc, d'un côté, on voit toujours ce que l'homme a fait. Et de l'autre côté, on voit ce que Dieu a fait. [00:27:02] Comment Dieu est intervenu pour son serviteur. Je donne un exemple.

Lorsque le Seigneur Jésus est mort à la croix, les souverains sacrificateurs voulaient avoir son corps. On le voit plus tard, aussi, dans le verset 9. On lui donna son sépulcre avec les méchants. Il avait préparé son sépulcre avec les méchants. On va revenir à ça.

Mais Dieu a préparé Nicodème et Joséphine pour demander son corps. Puis les serfs sont venus plus tard. On peut le lire dans Matthieu 27.

Il était trop tard.

Matthieu avait déjà donné le corps du Seigneur Jésus à ses deux disciples. Là, c'est l'intervention de Dieu. Cette expression comme telle est ôtée de l'angoisse et du jugement. C'est donc très clair que Dieu intervient ici.

Il y a aussi l'autre expression qui est parallèle à parallèle. Retranché.

Il a été retranché de la terre des vivants. Ça nous montre, d'un côté, l'œuvre de l'homme. [00:28:02] Et de l'autre côté, l'œuvre de Dieu. C'est la même expression dans Daniel 9, verset 26. Je vais juste le lire.

Où on voit que, apparemment, tout était en vain. Après les 62 semaines, le Messie sera retranché et il n'aura rien.

Donc, on pourrait dire, d'un côté, c'est de la part de l'homme. Les hommes l'ont retranché. Les hommes ne voulaient pas avoir le Messie. C'était tout en vain. Déjà dans Matthieu 11, il le mentionne. Apparemment en vain.

Il y a 49 aussi.

Mais de l'autre côté, c'est Dieu qui l'a retranché. Dans le psaume 102, on a une expression semblable.

Et on va revenir à ça plus tard, en rapport avec sa génération.

Retranché aussi de la part de Dieu. Dieu est intervenu.

C'est donc important de voir toujours ces deux côtés. Un peu plus loin, nous lisons, A cause de la transgression de mon peuple, lui a été frappé.

[00:29:02] Maintenant, on voit de nouveau l'aspect de ses souffrances. On l'a mentionné déjà au verset 4.

Le mot frappé, ici, veut dire une plaie.

Frappé par une plaie.

Il était considéré comme un lépreux pendant sa vie. Ici, il était frappé par Dieu lui-même.

De nouveau, une référence au sacrifice pour le péché. Quelque chose d'horrible pour le Seigneur Jésus d'avoir ce sort. Frappé par Dieu.

J'ai mentionné Zacharie 13. Frappé dans la maison de ses amis.

Du côté de l'homme.

Mais ce qui est beaucoup plus grave pour lui, beaucoup plus solennel, frappé par Dieu lui-même. L'épée de Dieu était réveillée pour le frapper. A cause de la transgression de mon peuple.

On voit de nouveau ici que le serviteur est distingué du peuple.

Les juifs disent aujourd'hui, le peuple c'est le serviteur. C'est impossible.

Ce verset nous montre ceci clairement. [00:30:01] C'était pour son peuple que le serviteur a souffert.

A cause de la transgression de son peuple. Et le prophète s'identifie avec son peuple.

Une autre pensée en rapport avec la fin du verset 8. Car il a été retranché de la terre des vivants. C'était une chose horrible pour un juif. D'être retranché de la terre des vivants. On le voit dans la vie d'Ézéchias. Ézéchias, le roi, est devenu malade jusqu'à la mort.

Il ne voulait pas mourir.

On peut le lire dans Ésaïe 36-39.

Comment il exprime sa douleur.

A cause du fait qu'il devait être retranché avant le temps soit venu. Mais ainsi le Seigneur Jésus, sa vie était coupée.

A l'âge de 33 ans.

Au milieu de ses jours.

Dans l'Option 102, il dit, ne meurt pas au milieu de mes jours. C'était quelque chose d'horrible pour un juif. Une longue vie était une preuve de l'approbation de Dieu.

[00:31:08] Le fait que sa vie était retranchée ici.

Pourrait suggérer qu'il n'avait pas l'approbation de Dieu. Donc c'était quelque chose d'horrible pour lui. Que sa vie soit retranchée si tôt.

Parce que tout avait l'apparence qu'il n'avait pas l'approbation de Dieu. Et dans l'Option 102, en même temps on voit que Dieu maintient sa gloire. Il était Dieu lui-même.

Quoi que sa vie soit prise au milieu de ses jours. Il était Dieu telle éternité et pour toujours.

Si vous voulez lire l'Option 102, verset 24 et suivant. Vous pouvez voir ce mystère. Parce que c'est un mystère. Dans Acte 8, ce verset est cité d'une autre façon.

Là on lit que dans son humiliation, Dieu l'a répondu.

Puis là on voit sa génération. [00:32:02] Cette question, sa génération, qui la racontera ?

On pourrait dire ici, sa génération réfère d'abord au fait qu'il était retranché.

Donc son âge, on pourrait compter, 33 ans. Quoique les Juifs disaient, supposent qu'il avait déjà l'âge de 50. Autour de 50, j'ai envie pour que vous le voyez. Mais ce verset nous montre en même temps ce mystère. Comme l'Option 102, qu'il était dès l'éternité.

Sa génération qui la racontera.

Mais il y a aussi une autre façon de le voir. Sa génération, on va voir ça la prochaine fois, Dieu voulant. On peut voir qu'il a maintenant une famille. Ici-bas sur la terre, le Seigneur Jésus était sans génération, sans famille, sans descendants. Mais il va avoir une soumance, le fruit de ses souffrances. Donc c'est une autre façon pour interpréter ce mot génération. Sa génération, qui la racontera ?

[00:33:02] Tous ceux qui sont liés à lui, l'Option 24 nous parle de cette génération pure qui est associée à ce Messie. Donc c'est un verset qui nous parle d'un côté de la vie du Seigneur Jésus, de ce mystère qu'il est Dieu lui-même, mais d'un autre côté aussi, de notre mystère, qu'il a maintenant une génération, une famille, après les souffrances. Maintenant le verset 9, on lui donne son sépulcre.

De nouveau, on va voir l'intervention de Dieu. Ce que l'homme a fait, d'un côté, ce que Dieu a fait. Il y a un verset, si vous voulez étudier ce verset et méditer là-dessus, acte 2, verset 23.

Là, on voit que Pierre dit, vous êtes des meurtriers du Messie. Et au même verset, il dit que c'était selon le conseil de Dieu, acte 2, verset 23.

C'est quelque chose que nous ne pouvons pas comprendre et saisir vraiment. Le côté de l'homme, selon le côté de l'homme, l'homme était un meurtrier. [00:34:03] Les hommes étaient des meurtriers du côté de Dieu. Dieu se sert de l'œuvre de l'homme pour accomplir son conseil.

Parce que c'était selon son conseil que le Seigneur Jésus est mort, que le Seigneur Jésus a été crucifié, qu'il était sous le jugement de Dieu lui-même. Donc souvent, vous voyez, dans la parole de Dieu, on voit ces deux côtés. Seulement Dieu comprend ceci, la responsabilité de l'homme et la souveraineté de Dieu.

Et on voit dans ce verset vraiment un très bel exemple de ceci. L'homme voulait avoir le corps du Seigneur Jésus pour le mettre dans la vallée des fils d'Inon. Vous voyez, il y avait les Sadducéens, les Parisiens, toujours des ennemis entre eux-mêmes. Maintenant, ils étaient des amis ensemble contre le Seigneur Jésus. Il avait préparé une place où les brigands étaient, pas enterrés, mais juste laissés, pour que les oiseaux viennent pour manger leur corps, pour que ces corps soient brûlés aussi, d'une façon ou d'une autre. [00:35:05] Cette place où les poubelles de la ville étaient déposées. C'était la place que les hommes avaient préparée pour le Seigneur Jésus. Une chose horrible, mais Dieu vient ici sur le corps du Seigneur Jésus.

Comme Dieu a veillé même sur la croix, sur son corps. Vous voyez, c'est vraiment l'intervention de Dieu. Lorsque Nicodème et Joseph d'Arimaté sont venus pour demander le corps du Seigneur Jésus,

Pilate était tout étonné que le Seigneur Jésus était déjà mort. Souvent, ces corps étaient là, sur la croix, dans les pays orientaux, pendant des jours.

Mais à cause de la fête, et aussi à cause de la loi qui interdit que les gens soient exposés pendant quelques jours à la croix, à cause de ça, les souverains chefs sont venus pour demander le corps, pour les avoir, les enterrer, ou déposer dans cette place.

[00:36:02] Mais le Seigneur Jésus avait déjà donné son esprit, comme on le dit dans Luc 23. Il avait donné sa vie, comme il le dit dans Jean 10.

C'est l'intervention de Dieu, mais aussi l'intervention de Dieu pour lui donner une place d'honneur, selon les coutumes dans ces pays-là. La place que les gens avaient dans leur mort était très importante, parce que s'ils avaient une place d'honneur, ça leur donnait beaucoup d'honneur aux yeux des gens.

Les pharaons, dans les temps avant, avaient préparé des tombeaux.

Ils ont travaillé des années pour avoir un très beau tombeau, des pyramides qu'ils avaient préparées. Donc, c'était pour leur honneur.

Et ainsi, on voit que Dieu veille sur l'honneur de son serviteur. Dieu a permis maintenant, verset 9, qu'il soit avec le riche dans sa mort.

Et dans les évangiles, on a quatre références. [00:37:01] C'est très intéressant de les lire. Dans Matthieu, on voit le Seigneur Jésus comme le roi. Et Joseph d'Arimatee est présenté comme un homme riche et un vrai disciple du roi.

Dans Marc, on le voit d'une autre façon. Il était là un conseiller.

Dans Luc, on le voit de nouveau d'une autre façon.

Et dans Jean, il est venu avec Nicodème pour prendre le corps du Seigneur Jésus, pour le mettre dans ce sépulcre avec tous ces parfums qu'ils avaient préparés.

C'est pour odorer le Seigneur Jésus. Et on voit donc ici l'intervention de Dieu. C'est très remarquable si vous voyez comment de prophéties de l'Ancien Testament étaient accomplies dans quelques heures. Du point de vue humain, c'est impossible, d'un point de vue mathématique, que toutes ces prophéties de l'Ancien Testament s'accomplissent dans quelques heures, dans une seule personne, une seule place. [00:38:03] C'est incroyable. On voit donc là l'intervention de Dieu.

Mais de l'autre côté, on voit que Dieu laisse faire les autres. Et les soldats ont fait ce qu'ils voulaient. Les gens qui ont entouré le Seigneur Jésus ont fait ce qu'ils voulaient. Apparemment, tout se déroulait selon le plaisir de l'homme. Les soldats, tout ça.

Mais de l'autre côté, on voit que Dieu a veillé sur tous les détails. Les soldats ont fait exactement ce que Dieu avait prédit. Les chefs ont fait exactement ce que Dieu avait prédit. Nicodème et Joseph d'Arimatee ont fait exactement ce que Dieu avait prévu. Et en même temps, ils l'ont fait de leur degré. Ils n'ont pas étudié les Écritures et vu, maintenant on doit faire ça, maintenant on doit faire ça. Non,

c'était ce que Dieu a préparé dans leur cœur, mais selon leur propre exercice, leur propre mouvement. Et le prophète fait la conclusion parce qu'il n'avait fait aucune violence. Vous voyez, pourquoi est-ce que Dieu a veillé sur le corps de son Fils, sur ce corps sain, ce sacrifice ?

[00:39:02] Il était un sacrifice pour le péché, quelque chose d'horrible pour Dieu, mais en même temps, son corps était sain, leur était accompli. Et Dieu ne voulait pas se débarrasser de ce corps comme les parisiens le voulaient. Dieu voulait lui donner cet honneur.

Et dans cette place, dans ce sépulcre, il l'a honoré.

Donc, c'est l'intervention de Dieu.

Dans sa providence, comme il a contrôlé tous les détails, toutes les circonstances, on voit donc aussi la souveraineté de Dieu, que lui est absolument en contrôle. Il se sert de Pilate, de Nicodème, de tous ces gens-là, juste pour accomplir ses plans. Donc, on a maintenant la pensée de la mort du Seigneur Jésus, son sépulcre et sa mort.

C'est donc une étape nouvelle. On a vu la vie du Seigneur Jésus au début du chapitre, ses souffrances pendant sa vie. On a vu ce que l'homme a fait dans ses dernières heures, [00:40:02] même ses premières heures sur la croix, ses trois heures. Et on a vu aussi ses trois heures sombres, toutes les étapes. Maintenant, il n'y avait l'état, sa mort. Il était avec le riche dans sa mort.

Mais Dieu a veillé sur son corps, sur la gloire de son serviteur.

On pourrait suggérer, dans toutes ces circonstances, pendant sa vie jusqu'à la mort, Dieu souverainement agit et veillait sur son serviteur.

Dieu n'a pas permis qu'il soit mis à mort.

Déjà dans l'œuvre 4, les ennemis voulaient le mettre à mort. Dieu ne l'a pas permis.

Ici, Dieu l'a permis, mais c'était aussi court que possible. Dieu est intervenu tout de suite. Donc, qu'est-ce qu'on voit ici ? L'intervention de Dieu.

Et avec ça, je voulais terminer. C'est vraiment le sujet de notre session d'aujourd'hui. L'intervention de Dieu.

On le voit donc en rapport avec sa venue. On l'a vu déjà au début du chapitre. [00:41:01] Il est venu incognito, comme un roi incognito.

Mais c'était en même temps le bras de l'Éternel. C'est l'intervention de Dieu en rapport avec sa venue. Un peu plus loin, on a vu l'intervention de Dieu en rapport avec sa vie. Lui était là, sur la terre, comme une racine sortant d'une terre aride.

Il a reçu toutes ses ressources de Dieu. C'est l'intervention de Dieu qui a supporté ce serviteur pendant sa vie. Dieu l'a soutenu pendant son ministère. Verset 4.

Certainement, lui a porté nos longueurs. C'est Dieu qui l'a supporté, pour qu'il puisse porter tout ça.

Dans Matthieu 8, on le voit. Comment il était Dieu lui-même. Et Dieu l'a supporté.

Donc, d'un côté, on pourrait suggérer aussi l'intervention de Dieu pour supporter son serviteur pendant son ministère. On a vu dans verset 8, l'intervention de Dieu en rapport avec ce jugement. En rapport avec sa mort.

Dans le verset 9, on a l'intervention de Dieu en rapport avec son ensevelissement. [00:42:02] Une place avec le riche.

Et la première session que nous avons eue, on a vu l'intervention de Dieu en rapport avec la résurrection. Vous voyez, on a vu exalté, élevé et placé très haut.

C'est ce que Dieu a fait avec son serviteur. L'intervention de Dieu en rapport avec sa résurrection, son ascension, son exaltation. Et la prochaine fois, Dieu voulant, on espère voir l'intervention de Dieu en rapport avec son règne futur. Dieu va honorer son serviteur.

Il dit, mon serviteur.

Et Dieu va honorer son serviteur dans son règne futur. Donc, tous ces aspects différents de l'intervention de Dieu. Ça nous montre que ce chapitre, vous voyez, est tellement riche. Tous ces aspects différents des souffrances du Seigneur Jésus. Tous ces aspects différents de l'intervention de Dieu. Tous ces aspects différents aussi de ce que l'homme a fait. Ce que l'homme a pensé.

Ce que l'homme a exprimé en rapport avec le Seigneur Jésus. [00:43:03] C'est un chapitre, je pense, je suis convaincu. L'Esprit Saint va se servir de ce chapitre pour toute l'éternité.

Pour produire de l'adoration, de l'ouange de nos coeurs. Pour honorer ce serviteur merveilleux.